

NOM :

PRENOM :

NUMERO DE CANDIDAT :



EPREUVE DE COMPREHENSION – EXPRESSION - RAISONNEMENT

DUREE : 1h30mn

Coefficient 3

CONSIGNES SPECIFIQUES

Lisez soigneusement les consignes ci-dessous afin de réussir au mieux cette épreuve :

- Vous devez traiter la totalité des questions afin d'obtenir la note maximale.
- Toutes les pages blanches situées au verso de ce sujet peuvent être utilisées à l'usage de brouillon si vous le souhaitez. Aucun brouillon ne vous sera distribué.
- L'usage de la calculatrice ou de tout autre appareil électronique est interdit.
- Aucun autre document que ce sujet et sa grille réponse n'est autorisé.

- Attention, il ne s'agit pas d'un examen mais bien d'un concours qui induit un classement. Même si vous trouvez ce sujet « difficile », ne vous arrêtez pas en cours de composition, n'abandonnez pas, restez concentré(e) et faites de votre mieux. Les autres candidats rencontrent probablement les mêmes difficultés que vous !

Barème :

Afin d'éliminer les stratégies de réponses au hasard, **chaque bonne réponse est gratifiée de 3 points**, tandis que les **mauvaises réponses sont pénalisées par le retrait d'1 point**.

PARTIE I - COMPREHENSION

Consignes

Cette épreuve comporte un texte suivi d'une série de questions. Chaque question vous présente quatre propositions qui peuvent porter sur différents niveaux de lecture :

- Informations « isolées » contenues dans le texte,***
- Idées principales, traitées dans un ou plusieurs paragraphes,***
- Position de l'auteur telle qu'elle se reflète dans le texte.***

Parmi les quatre propositions présentées dans le cadre de chaque question, certaines sont en contradiction flagrante avec le texte ; d'autres abordent des aspects qui n'y sont pas traités ; d'autres encore se rapprochent plus ou moins de ce qui est exprimé – directement ou indirectement – dans ce même texte.

La seule proposition considérée comme exacte est celle qui se rapproche le plus de ce qui est dit dans le texte. Les trois autres propositions sont considérées comme fausses.

TEXTE

Le facteur 4 correspond à un objectif de division par quatre de nos émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050, afin de contenir le réchauffement climatique à un niveau d'élévation de 2°C.

Pourquoi un tel objectif

Les troisième (2001) et quatrième (2007) rapports du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) ne laissent plus de place au doute quant à la réalité du changement climatique et renforcent la gravité de ses impacts : en l'absence d'une réduction de grande ampleur des émissions de gaz à effet de serre découlant de l'activité humaine, notre planète connaîtra une augmentation moyenne de la température au sol de 1,8 à 4°C en valeur centrale et de 1,1 à 6,4°C en valeur extrême d'ici à la fin du siècle.

Ce réchauffement entraînera une multiplication des événements climatiques extrêmes, une montée du niveau des océans, une avancée des déserts, etc., avec la cohorte de drames humains et l'explosion des coûts que ces phénomènes vont engendrer. Pour mémoire, le chiffre de 6°C correspond au même choc thermique que celui qui sépare une période glaciaire d'une interglaciaire, mais en 100 ans au lieu de 10 000 ans.

Lorsque le GIEC parle de cette fourchette d'élévation des températures moyennes par rapport à celles de 1990, la moitié de l'incertitude dépend des politiques que nous saurons mettre en œuvre dans l'intervalle. L'autre moitié est liée à la sensibilité de notre climat à une hausse aussi brutale des émissions des gaz à effet de serre.

Maîtriser l'effet de serre excédentaire à un niveau d'élévation maximale de 2°C de la température moyenne de la planète revient à diviser par plus de deux les émissions globales, c'est-à-dire compte tenu des écarts dans les émissions par habitant (1,1 tonne équivalent gaz carbonique – teqCO₂ – pour un Indien, 2,3 pour un Chinois, 6,6 pour un Français, 8,4 en moyenne européenne, 10 pour un Russe, 20 pour un Américain), par plus de trois à cinq celles des pays industrialisés, vers la moitié de ce siècle. La France a fait sienne cette perspective.

Quelles sont les obligations légales du facteur 4 ?

Au niveau national

Énoncé publiquement pour la première fois en 2002 par le Premier ministre à l'occasion du bilan d'application du Programme national de lutte contre le changement climatique, cet objectif a été clairement confirmé dans le Plan climat validé par le gouvernement en juillet 2004 et par le président de la République en février 2005 à l'occasion de l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto.

La loi de programme n° 2005-781 du 13 juillet 2005 fixant les orientations de la politique énergétique (article 2) souligne que « la lutte contre le changement climatique est une priorité de la politique énergétique qui vise à diminuer de 3 % par an en moyenne les émissions de gaz à effet de serre de la France ». « En outre, cette lutte devant être conduite par l'ensemble des États, la France soutient la définition d'un objectif de division par deux des émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici à 2050, ce qui nécessite, compte tenu des différences de consommation entre pays, une division par quatre ou cinq de ces émissions pour les pays développés ».

Enfin, le projet de loi de programmation Grenelle reprend cet objectif dans son article 2 en précisant le montant annuel d'émissions à atteindre en 2050, soit moins de 140 millions de tonnes d'équivalent CO₂.

Au niveau européen

Le Conseil environnement du 10 mars 2005 rappelle qu'il faut que les émissions mondiales de gaz à effet de serre atteignent leur point culminant dans les deux prochaines décennies, puis diminuent considérablement pour parvenir, d'ici à 2050, à une baisse des niveaux qui soit de l'ordre de 15 % au moins.

Le conseil européen de Bruxelles du 8 et 9 mars 2007 réaffirme que les pays développés devraient s'engager à réduire leurs émissions de 30 % d'ici 2020 par rapport à 1990 et de 60 à 80 % collectivement d'ici 2050. Dans ce cadre, l'UE se fixe comme objectif une réduction de 30 % de ses émissions au titre de contribution au sein d'un accord mondial global et s'engage fermement, et indépendamment, à une réduction de 20 % par rapport à 1990.

Au niveau international

Les derniers sommets du G8 et du « Major Economies Meeting » ont permis de progresser vers la reconnaissance d'un objectif global de réduction de 50 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre en 2050 par rapport au niveau de 1990

Le protocole de Kyoto fixe des objectifs contraignants de réduction de gaz à effet de serre pour les pays industrialisés à l'horizon 2008/2012. Mais le régime multilatéral doit évoluer : un « Kyoto bis » sur encore cinq ans ne suffira pas. Il faut aller plus loin. Le plan d'action de Bali a établi les principes possibles du prochain régime multilatéral sur le climat. La Conférence internationale de Poznań en 2008 fournira l'occasion d'avancer sur ce débat en vue de préparer un accord pour la Conférence de Copenhague en 2009. Pour la plupart des pays industrialisés, le protocole de Kyoto constitue le socle d'un système post-2012. Il conviendra de maintenir les acquis du protocole, en particulier l'innovation clef du protocole de Kyoto, l'instauration d'un prix de carbone. Pour les pays émergents et autres pays en développement, il faudra imaginer d'autres modalités pour la participation de ces pays à la division mondiale de moitié des émissions de gaz à effet de serre.

Comment relever un tel défi ?

Ce défi est réalisable mais il exige de mobiliser toutes les connaissances, les techniques et les outils de gestion actuels, toute l'inventivité technologique, institutionnelle et organisationnelle dont nous pouvons faire preuve, que ce soit au niveau des chercheurs, des ingénieurs, des gestionnaires, des décideurs publics et privés et des citoyens, aux plans national, communautaire et international. En outre, ce défi rejoint les préoccupations énergétiques françaises. Nous importons 96 % de notre gaz et 98 % de notre pétrole, ce dernier comptant pour les deux-tiers des émissions de CO₂ françaises et approvisionnant directement ou via l'électricité pour 65 % les transports, pour 22 % le résidentiel-tertiaire, pour 10 % l'industrie et pour 3 % l'agriculture.

Seules les politiques qui s'inscrivent résolument sur une longue période seront pertinentes. Ces politiques devront être guidées par trois grands principes : la poursuite des efforts engagés afin d'atteindre un degré d'efficacité énergétique maximale ; la réduction très forte de la consommation de pétrole ; l'amplification rapide du recours aux énergies renouvelables et des efforts de recherche technologiques.

En septembre 2005, la ministre de l'Écologie et du Développement durable et le ministre délégué à l'Industrie ont installé un groupe de travail sur la « division par quatre des émissions de gaz à effet de serre de la France à l'horizon 2050 ». Présidé par Christian de Boissieu, président délégué du Conseil d'analyse économique, il a réuni une trentaine de personnalités aux compétences, expériences et sensibilités variées (élus, associations, syndicats, industriels, experts). Les conclusions et les recommandations du groupe ont été remises aux deux ministres au printemps 2006, ont été présentées dans un rapport et rendues publiques à l'occasion d'un colloque : l'objectif est tenable mais la voie est difficile et nécessite la mobilisation de tous et de toutes les intelligences.

Le rapport de Jean Syrota du Centre d'analyse stratégique, publié le 25 septembre 2007, sur les perspectives énergétiques de la France aux horizons 2020-2050, confirme pour les émissions de CO₂ énergétique la possibilité d'une réduction de 2,5 à 3 sans contrainte économique majeure ni recours à des technologies hypothétiques, ni à des changements de comportements ou d'organisation ; il recommande une réduction des émissions par habitant par quatre au niveau européen.

Les mesures énergie-climat décidées dans le cadre du Grenelle Environnement visent l'horizon 2020 et tracent une voie compatible avec l'objectif de division par quatre des émissions de GES en 2050.

Source :

Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer

Direction Générale de l'Énergie et du Climat

Novembre 2009

1 - A quel objectif correspond le facteur 4 ?

- A) Contenir le réchauffement climatique de la planète à un niveau d'élévation de 2°C, sans engagement chiffré de réduction des émissions de gaz à effet de serre, à l'horizon 2050
- B) Contenir le réchauffement climatique de la planète à un niveau d'élévation de 2°C, et de réduire de 25 % les émissions de gaz à effet de serre, à l'horizon 2050
- C) Contenir le réchauffement climatique de la planète à un niveau d'élévation de 2°C, et de réduire de 75 % les émissions de gaz à effet de serre, à l'horizon 2050
- D) Aucune des 3 propositions

2 - Quelle est la signification exacte de l'abréviation GIEC ?

- A) Groupement intergouvernemental sur l'évolution du climat
- B) Groupement intergouvernemental d'experts du climat
- C) Groupement international d'experts sur l'évolution du climat
- D) Aucune des 3 propositions

3 - Quels sont les principes directeurs à suivre pour atteindre l'objectif ?

1 – l'amplification rapide du recours aux énergies fossiles

2 – l'engagement d'efforts visant à atteindre un taux d'efficacité énergétique maximal

3 – la réduction drastique de la consommation de pétrole

- A) 1 + 2
- B) 2 + 3
- C) Uniquement 2
- D) 1 + 2 + 3

4 - Les émissions de gaz carbonique par habitant français sont :

- A) environ trois fois inférieures à celles d'un habitant américain
- B) inférieures à celles d'un habitant brésilien
- C) supérieures à la moyenne des habitants européens
- D) au moins trois fois supérieures à celles d'un habitant chinois

5 - La réduction d'un facteur 4 des émissions de gaz à effet de serre de la France à horizon 2050 est un objectif jugé :

- A) Atteignable, mais non sans difficulté
- B) Accessible, mais sans réelle difficulté
- C) Ambitieux, mais dénué d'obstacle majeur
- D) Réaliste, mais peu fédérateur

6 - Selon un rapport du Centre d'analyse stratégique publié en 2007, la réduction d'un facteur 2,5 à 3 des émissions de CO₂ énergétiques implique nécessairement :

- 1 – des contraintes économiques majeures**
- 2 – des changements de comportement et d'organisation**
- 3 – le recours à des technologies hypothétiques**

- A) 1 + 2
- B) 1 + 2 + 3
- C) 1 + 3
- D) Ni 1, ni 2, ni 3

7 - Quels sont les impacts du changement climatique annoncés par le GIEC ?

- 1 – L'avancée des déserts**
- 2 – La déforestation**
- 3 – La montée du niveau des océans**

- A) Uniquement 1
- B) 1 + 2
- C) 1 + 3
- D) 1 + 2 + 3

8 - De quel protocole est issue l'instauration d'un prix de carbone ?

- A) Kyoto
- B) Copenhague
- C) Bruxelles
- D) Poznań

9 - En quelle année l'objectif du facteur 4 a-t-il été énoncé pour la première fois ?

- A) 2001
- B) 2002
- C) 2004
- D) 2005

10 - L'économie française du pétrole se caractérise par :

- A) un taux d'importation de 96 %
- B) une utilisation massive pour l'industrie
- C) la production d'un tiers des émissions françaises de CO₂
- D) une consommation majoritaire dans le domaine des transports

PARTIE II - EXPRESSION

Consigne pour les questions de 11 à 15 : choisissez la reformulation dont le sens se rapproche le plus du passage souligné.

11 - Selon une étude de l'O.M.S., près de deux milliards de personnes à travers le monde sont menacées par le paludisme, une maladie qui connaît une recrudescence depuis plusieurs années.

- A) Pour laquelle on a multiplié les soins et les traitements, ces dernières années.
- B) Sur laquelle la recherche a fait porter des efforts renouvelés, ces derniers temps.
- C) Dont les risques de contamination augmentent régulièrement d'année en année.
- D) Qui avait nettement reculé, mais qui recommence à sévir.

12 - Dans toute discussion, la tolérance de votre interlocuteur érode votre conviction plus sûrement qu'un refus délibéré qui la conforte.

- A) Comme le psychanalyste qui se tait et attire ainsi les confidences.
- B) Comme le chasseur qui évite de se faire voir pour mieux surprendre le gibier.
- C) Comme le judoka qui ne s'oppose pas à son adversaire : ce dernier se trouve empêché de prendre appui sur lui.
- D) Comme le juge qui attend la fin du procès pour se prononcer sur le sort que mérite l'inculpé.

13 - Il est plus facile de parler que d'écrire sans rien dire.

- A) Quand on n'a rien à dire, on parle. C'est facile !
- B) Au lieu d'écrire sans rien dire, on ferait mieux de parler.
- C) Quand on n'a rien à dire, il est moins facile d'écrire que de parler.
- D) Ecrire sans rien dire est plus facile que parler.

14 - Négocier, c'est mettre en œuvre des pratiques qui permettent de composer pacifiquement les intérêts divergents ou antagonistes.

- A) La négociation est une sorte de marchandage où le meilleur obtient des concessions.
- B) Négocier, c'est découvrir une solution acceptable en mettant en avant ce qui peut être avantageux aux deux parties.
- C) Négocier consiste à savoir introduire dans son discours des arguments assez pertinents pour réduire à néant les objections.
- D) Négocier, c'est savoir couper la poire en deux sans couper les cheveux en quatre.

15 - La multiplication des solutions de transports intercontinentaux facilite la propagation des virus de manière pandémique.

- A) De manière fulgurante.
- B) De manière persistante.
- C) De manière permanente.
- D) De manière dramatique.

Consigne pour les questions 16 à 20 : indiquez la formulation correcte associée au passage souligné.

16 - Leonard De Vinci bénéficiait d'une confiance absolue de la communauté scientifique de son époque. Ses pères étaient aussitôt séduits parce que De Vinci inventait.

- A) Ses pères étaient aussi tôt séduits par ce que De Vinci inventait.
- B) Ses pairs étaient aussitôt séduits parce que De Vinci inventait.
- C) Ses pairs étaient aussitôt séduits par ce que De Vinci inventait.
- D) Ses pairs étaient aussi tôt séduits par ce que De Vinci inventait.

17 - L'ingénieur moderne doit savoir faire face à tout type de question. Il doit répondre en quelques secondes quelque soit la situation.

- A) Il doit répondre en quelque secondes quelque soit la situation.
- B) Il doit répondre en quelques secondes quelle que soit la situation.
- C) Il doit répondre en quelle que secondes quelque soit la situation.
- D) Il doit répondre en quelle que secondes quelle que soit la situation.

18 - Si vous respectez votre engagement, vous serez presque sûrs d'être des nôtres lors des phases de commercialisation de nos produits.

- A) Si vous respectez votre engagement, vous serez presque sûrs d'être des nôtres lors des phases de commercialisation de nos produits.
- B) Si vous respectez votre engagement, vous serez presque sûrs d'être des nôtres lors des phases de commercialisation de nos produits.
- C) Si vous respectez votre engagement, vous serez presque sûrs d'être des nôtres lors des phases de commercialisation de nos produits.
- D) Si vous respectez votre engagement, vous serez presque sûrs d'être des nôtres lors des phases de commercialisation de nos produits.

19 - Cet ingénieur exerçait sa fonction à Paris, à Laval et à La Rochelle. Il louait donc un appartement dans chacune de ces trois villes malgré le coût occasionné par cette habitude.

- A) Malgré le coût occasionné par cette habitude.
- B) Malgré l'occasion de cette habitude coûteuse.
- C) Malgré le coût de cette habituelle occasion.
- D) Malgré que cette habitude lui coûte cher.

20 - Pour profiter d'une alliance prometteuse au lieu de cette concurrence si fatigante, pensez-vous pas qu'on serait plus intelligent de s'unir et travailler ensemble ?

- A) Pour profiter d'une alliance prometteuse au lieu de cette concurrence si fatigante, pensez-vous pas qu'on serait plus intelligent de s'unir et travailler ensemble ?
- B) Pour que vous profitiez d'une alliance prometteuse au lieu de cette concurrence si fatigante, ne pensez-vous pas qu'on serait plus intelligent, vous et moi, de s'unir et de travailler ensemble ?
- C) Pour profiter d'une alliance prometteuse au lieu de cette concurrence si fatigante, ne pensez-vous pas que nous serions plus intelligents de nous unir et de travailler ensemble ?
- D) Pour que vous profitiez d'une alliance prometteuse, au lieu de cette concurrence si fatigante, ne pensez-vous pas que nous serions plus intelligents de nous unir et de travailler ensemble ?

Consigne pour les questions 21 à 25 : complétez avec la suite la plus cohérente.

21 - Lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, André Malraux prononça son célèbre discours !

- A) Quelle allégation !
- B) Quelle prérogative !
- C) Quelle dialectique !
- D) Quelle opprobre !

22 - « Montez des projets de joint-ventures avec nous, proposent aujourd'hui les responsables israéliens aux industriels européens. Vous y gagnerez un accès au marché américain avec des produits performants et bon marché ». Pour l'instant, est peu entendue, en particulier par les Français.

- A) cette invocation
- B) cette convocation
- C) cette invitation
- D) cette interpellation

23 - En matière d'éducation ou d'économie, nous avons trop souvent tendance à blâmer la compétition, sous prétexte qu'elle serait incompatible avec le

- A) libéralisme.
- B) corporatisme.
- C) conservatisme.
- D) pragmatisme.

24 - Dans la conjoncture actuelle, les études de marché les plus sérieuses laissent entrevoir des profits Ceci devrait renforcer la confiance des actionnaires.

- A) Prosélytistes.
- B) Mirifiques.
- C) Abracadabrants.
- D) Extravagants.

25 - Le grand public est généralement persuadé que n'adhèrent aux sectes que des simplets ou des déséquilibrés., quand un de ces « Français moyens » est sollicité par une association qu'il ne connaît pas, il refuse à priori l'idée que cela puisse être une secte et s'y trouve pris.

- A) En revanche,
- B) De fait,
- C) En contrepartie,
- D) Moyennant quoi,

PARTIE III - A : RAISONNEMENT

Consignes :

Cette épreuve vise à contrôler la capacité d'analyse de la pertinence d'informations en vue de la résolution d'un problème.

Chacun des énoncés de cette épreuve comprend généralement des informations initiales (qui à elles seules ne permettent pas de répondre à la question), et deux informations notées (1) et (2) correspondant chacune d'elles à une information complémentaire.

Le candidat doit décider si l'une des propositions (1) ou (2), ou les deux combinées fournissent des informations suffisantes pour répondre à la question.

Plus précisément, le candidat doit choisir l'une des 4 réponses (A), (B), (C) ou (D) définies comme suit :

(A) Si l'information (1) permet à elle seule de répondre à la question, et si l'information (2) à elle seule ne permet pas de répondre à la question.

(B) Si l'information (2) permet à elle seule de répondre à la question, et si l'information (1) à elle seule ne permet pas de répondre à la question.

(C) Si les deux informations (1) et (2), ensemble ou indépendamment l'une de l'autre, permettent de répondre à la question.

(D) Si les deux informations (1) et (2) ensemble ne permettent pas de répondre à la question.

Exemple :

L'entier p est-il divisible par 5 ?

(1) $p/15$ est un entier

(2) $p/12$ est un entier

Solution :

L'information (1) nous assure que p est divisible par 15, donc par 5.

L'information (2) nous assure que p est divisible par 12, ce qui ne garantit pas la divisibilité par 5.

La réponse est donc (A).

26 - Quel âge a ma sœur Nelly sachant que mon frère Pascal a 5 ans ?

(1) Nelly a 3 ans de moins que moi.

(2) J'ai 6 ans de plus que Pascal.

27 - Un tube de longueur égale à 9 mètres est coupé en trois morceaux. Quelle est la longueur du morceau le plus long ?

(1) Un morceau mesure 4,70 m.

(2) La différence des longueurs entre deux morceaux est 1,10 m, et le troisième morceau mesure 1,40 m.

28 - X et Y sont deux nombres strictement positifs. Le produit X.Y est-il strictement plus grand que 20 ?

(1) $X \geq 10$ et $X/Y > 2$

(2) $Y \geq 2$ et $X/Y > 5$

29 - Madame Chance possède un terrain rectangulaire. Suite à un héritage, la longueur du terrain a été augmentée de 5 m, et la largeur a été également augmentée de 15 m. Quel est le nouveau périmètre du terrain ?

- (1) Le périmètre du terrain était de 360 m.
- (2) L'aire du terrain était de 3 000 m².

30 - Combien coûte un prototype ?

- (1) 2 prototypes et 1 échantillon initial coutent 23 k€.
- (2) 4 prototypes et 3 échantillons initiaux coutent 59 k€.

31 - En début d'année, Messieurs Martin et Vincent placent respectivement, une somme X au taux de 4,5%, et une somme Y au taux de 5,5%. En fin d'année, la somme de chacun des gains est 290 €. Quelle est en Euros la valeur de X ?

- (1) Le gain de M. Vincent est de 170 €.
- (2) $X = 3Y$

32 - Lequel de Stéphane ou de Maxime a obtenu le meilleur classement au concours AVENIR ?

- (1) Paul est moins bien classé que Maxime.
- (2) Stéphane est mieux classé que Paul.

33 - Hervé est allé au concert. Olivier est-il allé au concert ?

- (1) Quand Alexandre ne va pas au concert, alors Olivier ne va pas au concert.
- (2) Quand Hervé va au concert, alors Alexandre va au concert.

34 - Sachant que X est un nombre strictement positif, quelle est la valeur numérique de Z, sachant que $Z = \frac{[(X+Y+3)-1]}{[(X-Y-3)/(X-Y)]}$

- (1) $X = 6$
- (2) $Y = 3$

35 - X, Y et Z sont des nombres strictement positifs. Quel est le plus grand des trois ?

- (1) $3X > 2(Y + Z)$
- (2) $Y > X + Z$

PARTIE III-B : RAISONNEMENT

Consignes :

L'exercice suivant vise à mesurer les facultés combinatoires du candidat (résolution spontanée d'alternatives, organisation du système de pensée, intuition, ...).

À partir des informations contenues dans la phrase énoncée pour chaque question, le candidat doit identifier la seule déduction vraie parmi les quatre possibles.

36 - La plupart des escrocs peuvent être démasqués.

- A) La plupart des escrocs sont punis.
- B) Les escrocs méritent d'être châtiés.
- C) La police agit efficacement contre les escrocs.
- D) Quelques escrocs ne sont pas démasqués.

37 - En règle générale, un véhicule coûte plus cher à l'entreprise de nos jours qu'il y a 10 ans.

- A) Les constructeurs utilisent aujourd'hui des matériaux plus coûteux.
- B) Les véhicules d'aujourd'hui sont plus confortables.
- C) Les coûts de production ont augmenté ces 10 dernières années.
- D) Le coût de la vie a augmenté en 10 ans.

38 - L'homme d'aujourd'hui est en moyenne plus instruit qu'au siècle passé.

- A) À notre époque, un enfant en sait probablement plus que son grand-père.
- B) Les méthodes pédagogiques sont actuellement meilleures.
- C) Des parents intelligents ont des enfants intelligents.
- D) Des hommes intelligents épousent des femmes intelligentes.

39 - La police constate qu'une des méthodes pour faire respecter la limitation de vitesse aux automobilistes consiste à placer des contrôles radar aux endroits adéquats.

- A) Lorsque les automobilistes remarquent les contrôles radar, ils respectent la limitation de vitesse.
- B) L'un des moyens de faire respecter les limitations de vitesse est de procéder à des contrôles radar.
- C) Le problème du respect de la limitation de vitesse peut être résolu par des contrôles radar en nombre suffisant.
- D) Le meilleur moyen d'amener un automobiliste à changer son comportement consiste à le soumettre à des contrôles radar.

40 - En une année d'exercice, un responsable d'entreprise a réalisé un bénéfice net après impôt de 280 000 Euros.

- A) La productivité de la société en question est élevée.
- B) L'entrepreneur a réalisé un bénéfice avec son entreprise.
- C) La conjoncture de cette année était favorable à la réalisation d'un bénéfice.
- D) 280 000 Euros est un bénéfice conséquent.

41 - Alors que les réserves d'eau dans les terres stagnent, l'industrialisation et le besoin en eau ne cessent de croître.

- A) Il sera nécessaire dans le futur de ne pas gaspiller d'eau.
- B) Dans l'avenir, l'industrie manquera d'eau.
- C) Les conditions de vie seront de plus en plus difficiles.
- D) La planète sera de plus en plus industrialisée.

42 - Le problème de la drogue révèle que notre société est décadente.

- A) Notre société ne s'interroge par sur son avenir.
- B) Le problème de la drogue est un point de repère fiable pour mesurer le déclin de notre société.
- C) Les problèmes de notre temps révèlent quelques-uns des aspects du développement de notre société.
- D) Les problèmes visibles sont ceux qui représentent le mieux notre société.

43 - Dans nos villes, les agressions sont plus fréquentes la nuit que le jour.

- A) Il est courant dans l'obscurité, qu'un passant trop peu méfiant soit agressé.
- B) L'obscurité est propice aux agressions.
- C) La probabilité de se faire agresser est plus élevée la nuit que le jour.
- D) Le fait que les rues soient moins fréquentées favorise une augmentation des agressions.

44 - Les avions à réaction se déplacent par propulsion.

- A) Les gaz propulsés provoquent une réaction qui permet à l'avion de se déplacer.
- B) L'avion à réaction se déplace à contrevent, contrairement aux autres avions.
- C) La plupart des avions à réaction sont des avions de ligne élancée, facilement maniables.
- D) La propulsion par réaction permet aux avions à réaction de voler plus vite que d'autres.

45 - Notre nourriture a toujours constitué notre culture, notre caractère. Aujourd'hui avec le manque de clarté qui existe sur la composition des produits qui devient de plus en plus industrielle et d'origine inconnue, nous ne savons plus ce que nous mangeons.

- A) La nourriture est de plus en plus de mauvaise qualité.
- B) Il est important de savoir ce que l'on mange.
- C) La nourriture est essentielle pour notre survie.
- D) Cette nouvelle nourriture nous fait perdre notre identité.

FIN DE L'ÉPREUVE